

**SE PREPARER AU DIMANCHE DE PAQUES.**  
*PAROISSE ST PIERRE EN VAL DE LOIRE 17 AVRIL 2022.*

**PREMIERE LECTURE** *Ac 10, 34a.37-43*

Quand Pierre arriva de Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les débuts en Galilée, après le baptême proclamé par Jean :

Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien, et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon. Car Dieu était avec lui.

Et nous, les Apôtres, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.

Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts.

C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage : Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés. »

**PSAUME**

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie, jour de fête et de joie !**

1- Rendez grâce au Seigneur : il est bon !

Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

2-Le bras du Seigneur se lève,

Le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne pourrai pas, je vivrai

Pour annoncer les actions du Seigneur.

3-La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

Est devenue la pierre d'angle :

C'est là l'œuvre du Seigneur,

La merveille devant nos yeux.

**DEUXIEME LECTURE** *Cor 5,6b-8*

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ?

Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.

Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

**EVANGILE**

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

# Introduction à la Parole

Les prêtres juifs ricanent : la mort de Jésus était la preuve qu'il n'était pas Dieu puisqu'il ne s'était pas sauvé lui-même.

Les disciples et tous ceux qui avaient accompagné Jésus pendant les trois ans de son ministère étaient abattus, perdus et désespérés. Ils craignaient même pour leur propre vie, la vindicte des prêtres pouvant s'étendre à tous ceux qui, de près ou de loin, auraient eu affaire avec Jésus. Heureusement, ils purent compter sur l'aide de Joseph d'Arimatee. Ce notable juif appréciait ce qu'avait fait et dit le Christ. Il était assez riche pour posséder un tombeau aux portes de la ville et c'est lui qui intervint auprès de Pilate pour enlever le corps.

Joseph d'Arimatee et Nicodème embaumèrent le corps de Jésus avec de la myrrhe et de l'aloès, produits réservés à l'aristocratie de l'époque. Le corps fut mis au tombeau. Quelques soldats romains dépêchés par Pilate, à la demande des prêtres juifs qui voulaient en finir, montèrent la garde au cas où les disciples de Jésus auraient essayé de récupérer le corps.

Et puis c'est l'incompréhensible, l'explicable. Les femmes qui arrivent au tombeau le surlendemain ne trouvent rien, mis à part un linceul. Que s'est-il passé ?!!?

A ce jour : aucune explication. Le mystère de la disparition du corps de Jésus a fait l'objet de milliers d'études, les unes plus alambiquées que les autres. Mais rien n'y fait : ce qui est mystère est mystère, même aux yeux de l'homme moderne qui veut tout expliquer.

Et c'est là, précisément là, que notre foi se fait jour : nous devons admettre ce qui n'est pas explicable. Nous devons reconnaître avec humilité que nous sommes incapables de trouver une explication rationnelle à la disparition du corps de Jésus et à sa résurrection.

Alors, prions simplement, avec humilité, et disons :

« Dieu, nous attendions l'aube. Le drame de la Passion de Jésus nous faisait douter qu'elle arrivât un jour. Dans notre cheminement de Carême, nous étions dans l'obscurité la plus profonde. Tout semblait nous échapper, partir en morceaux et puis, Pâques nous est donné. La nuit a fait place à la lumière de ton Fils.

Oui, merci mon Dieu pour toutes ces preuves d'amour, pour toutes ces preuves de ton règne sur cette terre. Oui, ils sont miraculeux tous ces signes : la vie, la créativité de l'esprit humain, l'amour, le don de soi, et tous ces enfants porteurs d'espérance, porteurs d'un amour qui ne s'éteint pas. Oui, miraculeux est le tombeau vide. Oui, miraculeuse est la résurrection de ton Fils venu pour nous sauver. »

Bernard Vollerin

## Réflexion :

Et si je faisais une relecture de cette période de Carême : mon cheminement, mes peines, mes joies, mes découvertes...

Comment ai-je vécu cette période avec mes proches, avec la communauté paroissiale ? Quels en ont été, pour moi, les moments forts ?

Et aujourd'hui, avec la fête de Pâques, comment vais-je témoigner de ma foi ? Vais-je garder cette bonne nouvelle pour moi ? Qu'y a-t-il de nouveau en moi ?

Qu'est-ce que cette fête va changer dans ma vie quotidienne ?

Quels sont les signes du Christ ressuscité dans ma vie ?